

Juillet au pays, Chroniques d'un retour à Madagascar

Dans ce récit, Michèle Rakotoson, en quête de son identité dans une réalité transformée, raconte son retour au pays, mêlant souvenirs d'enfance et réflexions variées. Au cours de son voyage, elle renoue avec Antananarivo et Ambatomanga, explorant les clivages sociaux et s'interrogeant sur ses racines et son parcours personnel.

Errer dans cette ville et en retrouver sa mémoire, comprendre enfin comment elle s'est construite, avec qui, comment, qui s'est brassé, qui s'est replié sur lui-même, qui a refusé les autres... Comprendre si possible, comprendre chaque quartier, chaque ruelle, chaque maison, pour éviter les impasses, contourner les passages à vide, trouver la sortie du marasme et de la misère, et voir ce qu'évoquent les rituels et les gestes symboliques.

Dans ce kaléidoscope aux multiples facettes qu'est Madagascar. Pour moi, le sentiment d'être étrangère réside surtout là. Dans ce réajustement permanent que je dois faire entre mes possibilités de femme vivant – même petitement – ailleurs et la pénurie qui se cache pudiquement ici. Je ne parle pas de la grande misère, mais de ce non-avoir qui est partout comme un tâche d'huile qui s'étend, s'étend...

Ce sentiment d'éloignement, je le vis en permanence. Un jour, on prend sa valise et elle ne vous quitte plus...

Marcher, marcher comme une touriste qui découvre. Comment aimer cette ville, sans la haïr, ville que la pauvreté a rendue pieuse, sage comme une femme excisée ? (.)

Juillet au pays, Chroniques d'un retour au pays, © Éditions Elytis, 2007, 202 p.